

[Text]

Today they are saying, well, maybe it will affect them.

Mr. Gass said:

We interpret this bill to be solely restricted to our members, the accounting and auditing standards that are carried out and followed by chartered accountants. It is not our intention or desire to extend beyond that.

I am sorry, but I believe it is clearly their intention to extend beyond that.

Mr. Dorin: The point of it is—

Mr. Cook: I think what they are trying to do is to put a public type of interpretation into a private bill.

Mr. Dorin: I guess the point of it is that they can only impose discipline on their own members, such as kicking them out or doing whatever else they might do. You can only impose discipline on your own members either by the use of some form of penalty or suspending them or whatever.

Rather than opposing what the institute is suggesting here, why not seek to update your own act and adopt the same provision? This seems to me a healthy thing to be doing. The institute and anyone else, for that matter, who is involved in accounting are seeking to improve standards throughout the country for government, business, whatever.

Ms Robertson: If I may intercede here, we are talking not only about words but also about perception. This bill is coming first, and it is giving CICA within Canada all powers to create and improve accounting standards and auditing standards. There is a perception and an aura that gathers around legislation. It is not just the words and the Interpretation Act and the *Hansard* that goes with it.

We are constantly hearing arguments about the imposition of these standards on other groups. We have not argued that point at all. We are not worried about CICA trying to impose these standards. We are saying that they are trying to create a perception that their standard is the standard. It is the national standard. It is not just a standard that is created for their members and can be adopted by other groups; it is the national standard in this area, the only standard.

Mr. Dorin: Until somebody come along such as yourselves and in essence writes an alternate handbook, I presume that it essentially is. But nothing prevents you from doing that if you wish. I know the broader objective is to have the government somehow involved in this. In England they involve themselves in the process as well as paying part of the bill, collecting some fees and all of that. In your opening remarks you suggested that this might be an alternative way to go. But in the absence of that it seems to me that the people of the profession, no matter what group they belong to, should be seeking to promote and improve the standards generally.

Ms Robertson: This does not say to promote and improve. This says to create and improve the standards, that they have all powers within Canada to create and improve. Let us use the words exactly, and the perception that they create.

[Translation]

Ceux-ci pensent pourtant qu'il pourrait en être ainsi.

M. Gass a dit:

Selon nous, le projet de loi intéresse exclusivement nos membres et concerne les normes de comptabilité et de vérification auxquelles se conforment les comptables agréés. Nous n'avons ni l'intention ni le désir d'aller plus loin.

Je suis pourtant certain que c'est bel et bien l'intention de l'Institut.

M. Dorin: Mais c'est que...

M. Cook: Selon moi, ils donnent à un projet de loi privé le sens d'un projet de loi public.

M. Dorin: Mais l'Institut ne peut exercer des sanctions qu'à l'égard de ses propres membres, par la suspension, le retrait des droits ou quoi que ce soit.

Au lieu de vous opposer au projet de loi concernant l'Institut, pourquoi ne cherchez-vous pas à mettre à jour votre propre loi et à y inscrire par la même occasion une disposition semblable? Il me semble que ce serait plus logique. L'Institut, comme d'ailleurs tous ceux qui s'occupent de comptabilité, cherche à améliorer les normes pour le gouvernement, pour les entreprises, etc., partout au Canada.

Mme Robertson: Si vous permettez, ce n'est pas simplement une question de mots, mais aussi de perception. Ce projet de loi est le premier du genre et il accorde à l'ICCA tous les pouvoirs pour élaborer et améliorer les normes de comptabilité et de vérification au Canada. Une loi crée une certaine impression qui va au-delà des mots, de la Loi sur l'interprétation et sur les comptes rendus.

On ne parle que de l'imposition de ces normes à d'autres groupes. Or, nous n'avons pas du tout apporté cet argument. Nous ne craignons pas que l'ICCA tente d'imposer ces normes. Ce que nous craignons, c'est qu'elle tente de donner l'impression que ce qu'elle élabore constitue la norme canadienne. Ce ne serait pas une norme établie à l'intention de ses membres et que d'autres groupes peuvent adopter, ce serait la seule norme nationale valable.

M. Dorin: Et c'est le cas tant et aussi longtemps que des gens comme vous ne proposeront pas un autre manuel. D'ailleurs rien ne vous empêche de le faire. Je sais qu'à plus long terme, on voudrait que le gouvernement s'en mêle. En Angleterre, c'est le cas puisque le gouvernement paie une partie de la facture, prélève certains frais, etc. Dans votre déclaration d'ouverture, vous avez dit que ce pourrait être une formule acceptable. En attendant, les comptables, quelle que soit leur catégorie, devraient chercher à promouvoir et améliorer les normes en général.

Mme Robertson: Ce n'est pas ce que dit la loi. La loi parle d'élaborer et d'améliorer les normes. Autrement dit, l'Institut serait le seul au Canada à avoir un tel pouvoir. Revenons-en au sens même des mots et à l'impression qu'ils donnent.